



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MONTAGNES (DU LIBAN AU KENYA)

NADIM ASFAR, SIMON NORFOLK ET KLAUS THYMANN

JUSQU'AU 28.03.2021



Expérience de la Montagne, 2015-en cours Leporello © Nadim Asfar

JEUNESSE ! LES MONTAGNES !
ELLES SONT LE LIEU, LA PLACE DE NOS PROCHAINS SOULÈVEMENTS.

J'ai écouté les histoires de montagnes belles à couper le souffle, baignées de gris-pierriers coupants, de verts-mélèzes nostalgiques – *Heimweh* – et de bleus-Giotto immenses. J'ai vu les images du mont Kenya et du mont Hermon, enneigés, le col de la Furka, la naissance du fleuve Rhône. N'était-ce pas là les deux seules hypothèses à considérer ? Plonger dans l'œuvre de Giotto ou respirer l'air des montagnes ? Simon Norfolk, Nadim Asfar et Klaus Thymann – l'Anglais, le Franco-Libanais et le Danois – sont des poètes amoureux des pics et des grandes étendues. Ce sont des gardiens, des artistes attentifs, inquiets, préoccupés. Il faut dire qu'en cette année deux mille vingt *Le grand jeu* de Céline Minard était tentant, la capsule, suspendue aux pitons, aurait été une dernière consolation et la vieille aux ongles recourbés, une dernière camarade. Mais la poésie se déclame, elle se partage, elle vibre de sommets en sommets. Il faut jouer, avec les mots, avec les langues, choisir un titre d'exposition, dire tout simplement « Montagne », en appuyant sur le *a* comme Wajdi Mouawad et son petit garçon : « Montâagne ». Savourer le *gn* mouillé et marcher le long des torrents qui parfois déversent vingt mille litres d'eau à la seconde. Puis, avec vous, *Jeunesse*, soulever les montagnes.

—

Céline Duval

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)*, véritable bouffée d'air frais et shoot de Beauté nécessaires après une année éprouvante, rassemble les projets des artistes Nadim Asfar (LB), Simon Norfolk (GB) et Klaus Thymann (DK). Parallèlement à cette Beauté qui confine au Sublime, les trois photographes vont, à travers leurs travaux, se faire tantôt les gardiens de la mémoire d'un pays, tantôt les vigies d'une situation climatique planétaire de plus en plus alarmante.

Dans le travail *Expérience de la Montagne* (2015-en cours), Nadim Asfar, photographe et vidéaste franco-libanais, se concentre sur la campagne montagnaise dépeuplée de son pays d'origine avec la méticulosité d'un arpenteur-géomètre et la sensibilité d'un peintre paysagiste romantique, pour tenter de démystifier un paysage à la fois aride et fertile, depuis longtemps considéré comme un symbole national et traditionnel dans la peinture libanaise.



► VISITES COMMENTÉES

09.01.2021
17h

14.02.2021
17h

26.03.2021
18 h 30

Sous réserve de
l'évolution des
mesures sanitaires

Les photographies de Simon Norfolk présentées dans l'exposition sont issues d'une série obsédante sur le changement climatique. Prenant comme sujet le Glacier Lewis, au Kenya, l'œuvre *When I am Laid in Earth* (2014) renseigne sur l'étendue de la disparition du glacier : avec du feu, l'artiste a tracé ses limites en 1934, 1963 et 1987. Ces images évoquent le caractère temporel du paysage, en utilisant le produit justement mis en cause dans le changement climatique pour inscrire ses effets sur le paysage.

La fonte des glaciers dans le monde entier, qui montre mieux que tout autre phénomène les effets du changement climatique, est également à l'origine du projet *Shroud* (2018), terme anglais pouvant être traduit par « linceul ». À l'aide d'un ballon d'hélium équipé de lumières, les artistes Klaus Thymann et Simon Norfolk sont allés photographier le glacier Rhône, en Suisse, qui offre un curieux spectacle : il a été drapé de couvertures géothermiques pour limiter sa disparition ; le geste est chargé de grâce et de beauté, mais hélas, l'effort est vain.

Exposition soutenue par la DRAC Grand Est,
la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.

En collaboration avec le Festival BredaPhoto
(Pays-Bas) qui a rendu possible la présentation
des photographies de la série *Shroud* de Simon
Norfolk et Klaus Thymann.


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Strasbourg.eu
eurométropole

 **BredaPhoto
Festival**

 **PROJECT PRESSURE**

EXPÉRIENCE DE LA MONTAGNE, 2015-EN COURS, NADIM ASFAR

Avant même d'avoir lu le très beau texte de l'artiste qui accompagne cette promenade magique dans la montagne libanaise, on perçoit ce qu'il nous donne à ressentir à travers la majesté de ces lieux miraculeusement vierges, propriété de l'espace, du ciel et du temps. On y entend le silence qui couvre les bruits du vent et de la faune invisible qui les habite. On y perçoit cette inquiétude diffuse au cœur même de la paix qui en émane. « Ici, tout est poétique. Ici, tout est politique », constate l'artiste.

Il explique cette dualité par la nature même des paysages qu'il interroge et fixe avec son objectif : « Partout, des zones militarisées, des frontières dangereuses, des lieux interdits d'accès. Telle région est chrétienne, l'autre musulmane, ici l'armée, ici la Syrie (...) Les gens sentent bien que je cherche quelque chose et que je ne suis ni un touriste, ni un promeneur ».

extrait du texte écrit à l'occasion de l'exposition *Where I End and You Begin*, 2016,
Galerie Tanit, Beyrouth, Liban.

LA POÉSIE DU TERRITOIRE

Le paysage comme fragment de « pays » est avant tout une « vue ». Celle d'un territoire qui cède au plaisir de la cartographie et qui se décline dans ses propriétés géologiques ou botaniques, mais aussi vue d'un espace qui, par delà les perceptions à travers lesquelles il nous parvient, renvoie au territoire intérieur de l'émotion. Il devient alors histoire, celle où se mêlent et se croisent mythes collectifs et petites mythologies personnelles, ainsi que les imaginaires artistiques et poétiques, en particulier libanais, avec lesquels il entre en dialogue, peuplés des noms de Moustafa Farroukh, César Gémayel, Omar Onsi, Charles Corm, Saliba Douaihy, Etel Adnan, et d'autres.

Le motif de la montagne s'y donne à lire comme le lieu d'une fascination infantile en même temps qu'un *topos* qui donne cohérence aux territoires superposés de l'histoire, de l'expérience, et de la rêverie. Métonymie de la partie pour le tout, le paysage chez Nadim Asfar cristallise espoirs et attentes.

extrait du texte écrit par Nayla Tamraz, Chef du département de lettres françaises
et du Master en critique d'art et curatoriat à l'Université Saint-Joseph.

WHEN I AM LAID IN EARTH 2014, SIMON NORFOLK

Par le biais de l'organisation « Project Pressure », qui avait déjà mené des projets au Congo et en Ouganda, Simon Norfolk s'est intéressé au Mont Kenya, et plus précisément au glacier Lewis, pour son projet *When I am Laid in Earth* (2014). Le glacier Lewis est le plus grand glacier d'Afrique, le mont Kenya étant la seconde plus haute montagne du continent. C'est en réalité la souche érodée d'un méga-volcan mort depuis longtemps.

L'existence de glaciers sur le continent Africain est souvent source d'étonnement, alors que la documentation scientifique consacrée au continent reste à approfondir. Le glacier Lewis fait cependant figure d'exception, ayant été étudié par de nombreux chercheurs depuis plusieurs décennies.

Simon Norfolk a utilisé une très longue pose pour réaliser les images présentées dans l'exposition. À l'aide d'un chiffon imprégné de carburant attaché à l'extrémité d'un bâton, il a créé un ruban de feu dessinant les limites du glacier en 1934, 1963 (année de naissance du photographe) et 1987.

« Photographiquement, j'espère réveiller son cœur de magma en colère. La montagne a une allure particulièrement féroce, les sommets sont déchiquetés et, depuis que je les ai vus pour la première fois, je pense à Gormenghast et Tolkien. La métaphore « Feu contre glace » que j'emploie est particulièrement savoureuse pour moi. Mon feu est fait de pétrole. Mes photos ne contiennent aucune preuve que le recul de ce glacier est dû au réchauffement artificiel (les glaciers peuvent reculer quand ils ne reçoivent pas suffisamment de neige, ou si la couverture nuageuse s'amincit, par exemple), mais je pense néanmoins que les humains qui brûlent des hydrocarbures sont à blâmer. »

Imaginer que ce glacier aura disparu d'ici douze ans lui est insupportable. L'artiste manifeste alors son ressenti de façon romantique : « Être proche du glacier, c'est se sentir privilégié : comme si vous aviez approché un géant colossal endormi. J'imagine que l'on doit ressentir la même chose à côté d'un éléphant mâle anesthésié, et cela m'a également rappelé une peinture flamande du XVII^e siècle représentant des membres du peuple Brugher perplexes observant une baleine échouée. De près, on ressent l'immensité de la masse de glace, son énergie dormante recroquevillée et cette colossale longévité. Et bien sûr, l'indifférence résignée et froide du glacier. On est effrayé par l'impression dévastatrice de notre petitesse et notre nature éphémère. »

**PLUS
D'INFORMATIONS**

www.project-pressure.org

SHROUD, 2018, NORFOLK + THYMANN

Les artistes et poètes romantiques anglais du XVIII^e siècle envisageaient les montagnes de la Suisse comme un laboratoire, une salle de classe et une haute chaire, de laquelle ils s'adressaient au monde. Ils y allèrent pour dégivrer leurs cœurs aristocratiques, pour apprendre à ressentir et à être soulevés, élevés, transportés jusqu'au Sublime.

C'est ici qu'ils affûtèrent leurs passions et leur engagement envers le monde, et les photographes Simon Norfolk et Klaus Thymann, respectivement Anglais et Danois, ont suivi leurs traces de pas enneigées pour examiner les conséquences du changement climatique au cœur de l'Europe.

La fonte du glacier du Rhône est comparable à bien d'autres, mais un phénomène la rend unique : une même famille, les Carsten, vit de l'exploitation de ce glacier depuis quatre générations. Sa fonte a donc un impact financier pour eux. Pour tenter de limiter le recul de ce glacier et pour préserver la grotte de glace qui y est creusée chaque année, véritable attraction touristique, une grande partie du glacier est recouverte d'une couverture géothermique. Après avoir passé une douzaine d'hivers sur la montagne, la couverture commence à montrer les effets du climat rigoureux qui règne là-haut.

« Le glacier donne l'impression d'être drapé pour ses propres funérailles. Ce changement d'état entre vie et mort est fascinant. »

Le geste visant à protéger le glacier, qui se révèle être inefficace sur le long terme, fascine les photographes : « Il y a quelque chose de lunaire à essayer d'empêcher l'inexorable. Cela a uniquement été fait ici (à renfort de grands moyens, financiers, longs dans le temps, donquichottesques) parce que c'est un glacier en activité. Cette intervention n'est, bien entendu, pas transposable à une autre échelle : on ne peut pas reproduire cela pour toute la glace du monde. Le geste est chargé de grâce et de beauté, mais il est aussi désespéré, vain et condamné que le glacier lui-même. »

Les deux artistes ont choisi ce lieu pour mettre en lumière les stratégies d'adaptation au changement climatique mises en place de nos jours, et bien souvent réalisées en fonction d'intérêts financiers. Des budgets sont mobilisés ici pour l'achat d'une couverture géothermique en vue d'une activité commerciale ou pour la construction d'une digue protégeant la ville de New-York de la montée des eaux, mais rien de tel n'est mis en place pour protéger les bidonvilles du Bangladesh d'inondations de plus en plus fréquentes.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES



© Caroline Tabet

NADIM ASFAR

Nadim Asfar est un photographe et vidéaste franco-libanais né à Beyrouth en 1976. Il vit et travaille entre Paris et Beyrouth. Marqué par son passage, de 2011 à 2014, à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris où il étudie l'art et le langage, Nadim Asfar a commencé sa formation en photographie à l'Alba, à Beyrouth, puis à l'École Nationale Louis Lumière. Un parcours intense qui imprime à sa démarche artistique, par delà la technique, une densité à la croisée de la philosophie, de la poésie, de l'anthropologie et de la géographie.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

- 2019 – *The Mountain* PhotoIreland, Dublin, Irlande, exposition personnelle.
- 2019 – *Liban, réalités et fictions* Institut du monde arabe, Paris, France.
- 2019 – *La fabrique des illusions, collection Fouad Debbas et commentaires contemporains* Musée Sursock, Beyrouth, Liban + MUCEM, Marseille, France.
- 2018 – *Expérience de la montagne* Palais de Beiteddine, Beiteddine, Liban, exposition personnelle.
- 2019 – *Across Boundaries* Beirut Art Fair, Beyrouth, Liban.
- 2017 – *Poetics, Politics, Places* Bienal Sur, Argentine.
- 2016 – *Where I End and You Begin*, 2016, Galerie Tanit, Beyrouth, Liban, exposition personnelle.

PUBLICATIONS

- 2018 – *Hyper Images* Kaph Books
- 2018 – *Habiter le Jour* Kaph Books

PRIX

- 2014 – Chevalier des Arts et des Lettres, Ministère de la Culture, France.
- 2003 – Prix d'honneur, Salon d'automne, Paris, France.
- 2001 – Premier prix pour le court-métrage *Trouble*, Festival du Film Européen, Beyrouth, Liban.



© White Light Studio, Kaboul

SIMON NORFOLK

Né en 1963 à Lagos, au Nigeria, Simon Norfolk vit et travaille en Grande-Bretagne. Simon Norfolk est un photographe de paysage qui a travaillé pendant vingt ans sur une exploration du « champ de bataille » sous toutes ses formes. Il a photographié des zones de guerre et des crises de réfugiés. La superposition du temps dans le paysage exerce une fascination permanente chez lui.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2019 – *Shroud*, Gallery Luisotti, Santa Monica, États-Unis, exposition personnelle.

2019 – *Meltdown (Shroud)*, Horniman Museum, Londres, Royaume-Uni.

2019 – *Civilization: The Way We Live Now*, National Gallery of Victoria, Melbourne, Australie.

2018 – *Genocidio, Paisaje y Memoria*, Sala del Pabellón de Mixtos, Pamplune, Espagne, exposition personnelle.

2017 – *When I am Laid in Earth*, f2 Fotofestival, Dortmund, Allemagne, exposition personnelle.

2014 – *Conflict, Time, Photography*, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni (Chronotopia).

2013 – *Burke & Norfolk : Photographs From the War in Afghanistan*, Stimultania Pole de Photographie, Strasbourg, France, exposition personnelle.

2002 – *Afghanistan: Chronotopia*, Photofusion Gallery, Londres, Royaume-Uni, exposition personnelle.

PUBLICATIONS (SÉLECTION)

2011 – *Burke & Norfolk Photographs from the War in Afghanistan*, Éditions Dewi Lewis, Manchester.

2009 – *Full Spectrum Dominance – Missiles, Satellites, Rockets*. (Ieporello autopublié, édition limitée)

2007 – *Afghanistan : Chronotopia*, Éditions Dewi Lewis, Manchester, seconde édition anglaise.

PRIX (SÉLECTION)

2015 – Sony World Photography Awards (*When I am Laid in Earth*).

2012 – Sony World Photography Awards. Catégorie : Paysages.

2001 – World Press Photo (articles scientifiques).



KLAUS THYMANN

Klaus Thymann est un photographe, réalisateur, écrivain et directeur artistique danois né à Copenhague en 1974. Il est titulaire d'un diplôme en Sciences Environnementales. Il s'est forgé son propre regard grâce à la pratique de médiums très variés, convoquant à la fois journalisme, photographie, cartographie, documentaire et exploration. Il a fondé "Project Pressure" en 2008 ; cette organisation à but non lucratif collabore avec des artistes mondialement renommés pour rendre visibles les conséquences du changement climatique.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

- 2020 – *Kiruna Forever*, ArkDes, Stockholm, Suède.
- 2019 – *MELTDOWN*, The Horniman Museum and Gardens, Londres, Royaume-Uni.
- 2019 – *VOICES FOR THE FUTURE*, projection sur l'immeuble des Nations Unies, New-York, États-Unis, projet personnel.
- 2019 – *Klaus Thymann for i-D* au BBlessing, New-York, États-Unis, exposition personnelle.
- 2018 – *When Records Melt* au Museum of Unseen, Amsterdam, Pays-Bas.
- 2018 – *Vanishing Glaciers* au Musée du Changement Climatique, Hong Kong, Chine.

PUBLICATIONS (SÉLECTION)

- 2014 – *Glaciers The Politics of Ice* par Jorge Daniel Taillant, Oxford University Press.
- 2012 – *Inventory of Norwegian Glaciers*, Éditions NVE.
- 2011 – *The European Project Immersion in Scientific Words Through Arts*, Éditions ISWA.
- 2004 – *History of Danish Photography*, Éditions Kunstbogklubben.

PRIX (SÉLECTION)

- 2018 – Mention honorable, Danish Press Photo of the Year.
- 2016 – Photo District News, The Great Outdoors Underwater category.
- 2013 – Sony World Photography Award : Fashion & Beauty Photographer of the Year
- 2010 – Finaliste du Prix d'Or, Campaign Photo Award pour Project Pressure.
- 2008 – Prix du mérite au Fujifilm Distinctions Awards 2008.
- 1996 – Plus jeune lauréat des temps au Scandinavian Kodak Gold Award.

VISUELS DE PRESSE

01.



Expérience de la Montagne, 2015-en cours, Leporello © Nadim Asfar

02.



Expérience de la Montagne, 2015-en cours, Leporello © Nadim Asfar

03.



When I am Laid in Earth, 2014, Simon Norfolk

04.



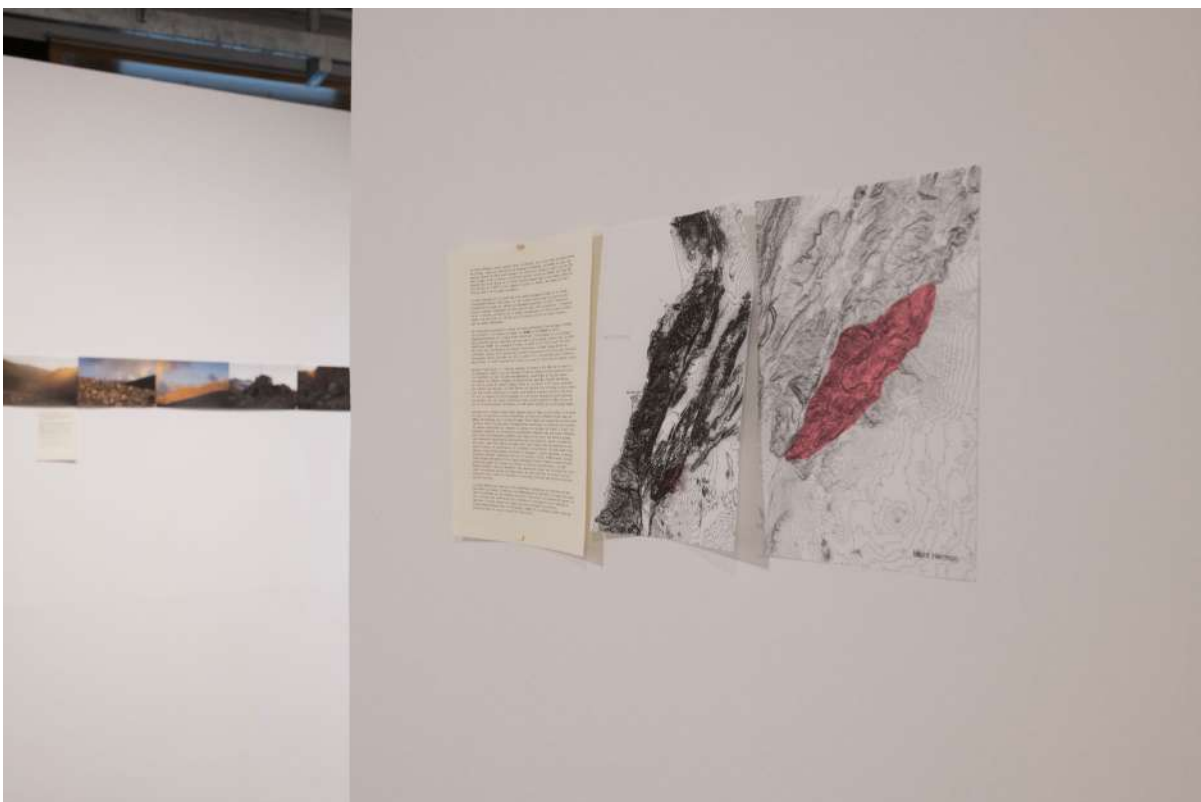
Shroud, 2018, Simon Norfolk et Klaus Thymann

05.



When I am Laid in Earth, 2014, Simon Norfolk,
Expérience de la Montagne, détail, 2015-en cours, Nadim Asfar,
 Vue de l'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)*, janvier 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

06.



Expérience de la Montagne, détail, 2015-en cours, Nadim Asfar,
 vue de l'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)*, janvier 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

07.



Expérience de la Montagne, détail, 2015-en cours, Nadim Asfar, vue de l'exposition Montagnes (du Liban au Kenya), janvier 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

08.



Expérience de la Montagne, détail, 2015-en cours, Nadim Asfar, vue de l'exposition Montagnes (du Liban au Kenya), janvier 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

09.



When I am Laid in Earth, 2014, Simon Norfolk,
vue d'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)*, janvier 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

10.



Shroud, 2018, Simon Norfolk et Klaus Thymann,
vue d'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)*, janvier 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

11.



Shroud, 2018, Simon Norfolk et Klaus Thymann,
vue d'exposition *Montagnes (du Liban au Kenya)*, janvier 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

Depuis plus de 30 ans, Stimultania, pôle de photographie, est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir, dans les meilleures conditions, des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Grand Est et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la ville et du logement, de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de la Préfecture de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la ville de Givors.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes permanents, l'Hôtel Best Western Plus Monopole Métropole, le gîte Un olivier dans les étoiles, le Géant des Beaux-arts et par ses mécènes ponctuels, AG2R LA MONDIALE AGIRC-ARRCO.

Stimultania fait partie des réseaux Arts en résidences, Diagonal, Tôt ou t'Art et Versant Est.



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au dimanche
14 h - 18 h 30

Contact :
juliette.hesse@stimultania.org

stimultania.org





**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie



PRESS RELEASE

MOUNTAINS (FROM LEBANON TO KENYA)

NADIM ASFAR, SIMON NORFOLK AND KLAUS THYMANN

UNTIL 03.28.2021



Experiencing the Mountain, 2015-in progress Leporello © Nadim Asfar

YOUTH! MOUNTAINS!
THEY ARE THE LOCATION, THE PLACE OF OUR NEXT UPRISINGS.

I have listened to the breathtakingly beautiful mountains stories, bathed in sharp grey scree, in nostalgic green larches - *Heimweh* – and in huge blue Giotto's. I have seen the pictures of the Mount Kenya and the Mount Hermon, covered in snow, the Furka Pass, the Rhône River source. Were they not the only two hypotheses to consider? To dive in Giotto's work or to take a breath of the mountains' air? Simon Norfolk, Nadim Asfar and Klaus Thymann – the Englishman, the French-Lebanese and the Danish – are loving poets of peaks and broad spaces. They are guardians, careful artists, worried, preoccupied. It is true that in this year two thousand and twenty Céline Minard's *The Big Game (Le grand jeu)* was tempting, the capsule, hung to the pitons, would have been a last consolation and the old lady with curved nails, a last comrade. But poetry is to be recited, it has to be shared, it vibrates from summits to summits. We must play, with words, with tongues, pick an exhibition title, simply say « Mountains », by insisting on the syllable as Wajdi Mouawad and his little boy : « Mouuntains ». Savour the wet syllables and walk along the torrents which sometimes pour twenty thousands liters of water per second. And then, with you, *Youth*, move mountains.

—

Céline Duval

PRESS RELEASE

The exhibition *Mountains (from Lebanon to Kenya)*, a true breath of fresh air and a Beauty shot, necessary after this trying year, gathers projects from the artists Nadim Asfar (LB), Simon Norfolk (GB) and Klaus Thymann (DK). Along with this Beauty, verging to the Sublime, the three photographers, through their works, will sometimes make themselves the guardians of a country's memory, sometimes the lookouts of a planetary climatic situation that is more and more alarming.

In his work *Experiencing the Mountain* (2015-in progress), Nadim Asfar, the French-Lebanese photographer and filmmaker focuses on the mountainous Lebanese countryside with the meticulousness of an ambulant land surveyor and the sensibility of a romantic landscape painter, in an attempt to demystify a both arid and fertile landscape, long considered a national and traditional symbol in the Lebanese painting.



GUIDED TOURS

01.09.2021
5:00 PM

02.14.2021
5:00 PM

03.26.2021
6:30 PM

*Subject to the sanitary
measures evolution*

Simon Norfolk photographs presented in the exhibition are from a haunting series regarding the climate change. Taking the Lewis Glacier in Kenya as a subject, the artwork *When I am Laid in Earth* (2014) inquires about the glacier's disappearance: with fire, the artist drew its limits in 1934, 1963 and 1987. These pictures evoke the landscape's temporary nature, by using precisely the product held liable for the climate change to show its effects on the landscape.

The glaciers melting throughout the world, which shows better than any other phenomenon the climate change effects, is also the theme of the *Shroud* project (2018). Using a helium balloon equipped with lights, the artists Klaus Thymann and Simon Norfolk went to photograph the Rhône Glacier, in Switzerland, which offers a peculiar spectacle: it has been wrapped in a thermal fabric to limit its disappearance; the gesture is filled with grace and beauty, but, unfortunately, in a vain effort.

Exhibition supported by the DRAC Grand Est, the Grand Est Region and the City of Strasbourg.

In collaboration with the BredaPhoto Festival (Netherlands) which made the presentation of the photographs from the *Shroud* series (Norfolk + Thymann) possible.


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Strasbourg.eu
eurométropole

 **BredaPhoto
Festival**

 **PROJECT PRESSURE**

EXPERIENCING THE MOUNTAIN, 2015–IN PROGRESS, NADIM ASFAR

The Lebanese landscape has marked the country's popular imaginary throughout its modern history, as the quintessential idyllic symbol of the country's then-recently obtained independence. Whether in the form of landscape paintings depicting nascent towns against a stratified scape of land and sea in Mustafa Farroukh's paintings, or in Fairouz's songs about daily life in rural Lebanon, landscape has emerged as a medium of national and nationalist imagination: a central component of the Lebanese imaginary.

Experiencing the Mountain, an ongoing project that the artist has devoted his time to since 2014, is a work that engages with this tradition while setting the ground for a contemporary encounter with a de-nationalized landscape.

The work revisits questions central to the medium of landscape: what is the relationship between territorial violence and pictorial beauty? What types of physical, material violence have the Lebanese wars impressed on the seemingly serene, mute mountain-scapes that surround us? What role can have representation and « beauty » in the specific context of the country?

The work departs from maps, geological surveys and historical accounts of the Lebanese landscape, and proceeds to multiply the views, working from thousands of photographs taken at hundreds of sites across the entire country, forming until now an archive of twenty thousand images representing multiple seasons, multiple lights, multiple angles. The work also draws inspiration from a range of experiments in photography and land art, especially the work of Robert Smithson, in which "site", as a concept and as an experience, plays a key role in the fashioning of photographic and spatial dispositifs that grapple with the pictorial and material qualities of land and landscape.

The encounter generated by *Experiencing the Mountain* is marked by a tension between planning and contingency. The artist meticulously scouts for his locations and fills in the voids in his database-like landscape project. At the same time, the beginning of each trip is destabilizing and disorienting, prone to countless surprises. Engulfed by the affective and sensorial powers of the scenes before him, the photographs exit the boundaries of the survey and design instead a dispersed sensual space that is at once personal and material – plastic, haptic, erotic.

WHEN I AM LAID IN EARTH 2014, SIMON NORFOLK

Through the organization “Project Pressure”, which had already led projects in Congo and in Uganda, Simon Norfolk took the Mount Kenya as his subject, and more precisely the Lewis Glacier, for his project *When I am Laid in Earth* (2014). The Lewis Glacier is the highest African glacier, Mount Kenya being the second highest mountain on the continent. It is in fact the eroded stump of a former mega-volcano, which has been extinct for a very long time.

Everyone knows that the world’s glaciers are retreating. The problem is how to visualise that. Still, the glaciers located in Africa are less commonly known. The reason why Simon Norfolk came to the Lewis Glacier on Mount Kenya is because, fortunately, it is superbly well mapped, going back as far as 1934.

Simon Norfolk used a really long exposure to capture the pictures presented in the exhibition. With the help of a wooden stick on which was tied a carpet soaked in fuel, he created a fire ribbon, drawing the glacier’s limits in 1934, 1963 (the year the photographer was born) and in 1987.

“Photographically, I hope to re-awaken its angry, magma heart. The mountain has an especially fierce demeanour, the peaks are childishly sheer and ragged, and since I first saw them I’ve been thinking of Gormenghast and Tolkien. The ‘Fire vs. Ice’ metaphor I employ is especially delicious for me. My fire is made from petroleum. My pictures contain no evidence that this glacier’s retreat is due to man-made warming (glaciers can retreat when they don’t get sufficient snow, or if the cloud cover thins, for example,) but it is nonetheless my belief that humans burning hydrocarbons are substantially to blame.”

To imagine that this glacier will have disappeared twelve years from now is unbearable for him. The artist thus expresses his feelings in a romantic way: “To be next to the ice is to feel privileged: like you are beside a colossal, sleeping giant. I imagine being close to a darted bull-elephant feels the same and I’m reminded of 17th century Dutch paintings of awestruck, bewildered Burghers contemplating a stranded whalefish. Close-up one senses the glacier’s bulk, its coiled, dormant energy or its colossal longevity. And, of course, its cold, resigned indifference. One is hit by an overwhelming feeling of one’s own smallness and transience.”

**MORE
INFORMATION**

www.project-pressure.org

SHROUD, 2018, NORFOLK + THYMANN

The English Romantic artists and poets of the 18th century treated the mountains of Switzerland like a laboratory, a classroom and a high pulpit from which to address the world. They went there to defrost their aristocratic hearts, to learn how to feel and to get lifted, elevated, taken to Sublimity.

This is where they honed their passions and their commitment to the world and the Danish photographer Klaus Thymann and Englishman Simon Norfolk followed in their snowy footprints to examine what climate change has brought in the centre of Europe.

The Rhône Glacier's retreat is matched by most others but in one respect it is unique. The same family (the Carstens) have been making a living from the glacier for four generations. Hence, its melting matters to them financially. In an attempt to limit the recession of the Rhône glacier and to preserve the ice-grotto that is dug into ice every year, a true tourist attraction, a large section of the glacier has been covered in a thermal blanket. After a dozen winters on the mountain the blanket is starting to show the effect of the harsh climate up there.

"The glacier looks like it is being wrapped in preparation for its own funeral. This Life/Death state-change is fascinating."

It is the gesture, which prove itself to be inefficient on the long term, that fascinates the photographers: "There is something oafish about trying to reverse the unstoppable. It has only been done here (expensively, temporarily, quixotically) because this is a working glacier. This intervention is, of course, not scaleable: we cannot do this to all the world's ice. The gesture is filled with grace and beauty, but is as forlorn and doomed as the glacier itself."

Beyond the consequences of the climate change, the two artists chose this location to highlight the adaptation strategies related to this phenomenon which are set nowadays, and often conducted for financial reasons: budgets will be mobilized to buy a geo-thermal blanket in pursuit of profit in Switzerland, or to buy a flood wall protecting the city of New York from rising water, but nothing such will be put in place to protect slums of Bangladesh from floods more and more frequent.

BIOGRAPHIES OF THE ARTISTS



© Caroline Tabet

NADIM ASFAR

Nadim Asfar (born in 1976 in Beirut, Lebanon) is a French-Lebanese photographer and filmmaker. He currently lives and works between Paris and Beirut. He studied cinematography at the Académie Libanaise des Beaux-Arts ALBA Beirut and then photography at the École Nationale Supérieure Louis Lumière (Paris) before engaging in the theory of arts and languages at the École des Hautes Études en Sciences Sociales. An intense pathway which had a lasting impression on his artistic process, across technique, a density at the crossroads of philosophy, poetry, anthropology and geography.

EXHIBITIONS (SELECTION)

2019 – *The Mountain* PhotoIreland, Dublin, Ireland, solo exhibition.
 2019 – *Lebanon, realities and fictions*, Arab World Institute, Paris, France.
 2019 – *The Making of Illusions, the Fouad Debbas Collection and Contemporary Commentaries* Sursock Museum, Beirut, Lebanon + MUCEM, Marseille, France.
 2018 – *Experiencing the Mountain* Beiteddine Palace, Beiteddine, Lebanon, solo exhibition.
 2019 – *Across Boundaries* Beirut Art Fair, Beirut, Lebanon.
 2017 – *Poetics, Politics, Places* Bienal Sur, Argentina.
 2016 – *Where I End and You Begin*, 2016, Galerie Tanit, Beirut, Lebanon, solo exhibition.

PUBLICATIONS

2018 – *Hyper Images* Kaph Books
 2018 – *Habiter le Jour* Kaph Books

PRIX

2014 – Chevalier des Arts et des Lettres, Ministère de la Culture, France.
 2003 – Prix d'honneur, Salon d'automne, Paris, France.
 2001 – First prize for short-film *Trouble*, European Film Festival, Beirut, Lebanon.



© White Light
Studio, Kabul

SIMON NORFOLK

Born in 1963 in Lagos, Nigeria, Simon Norfolk lives and works in Great Britain. Simon Norfolk is a landscape photographer who has worked for twenty years on exploring the “battlefield” in all its forms. He has photographed war zones and refugee crises. The superposition of time in the landscape exerts a permanent fascination with him.

EXHIBITIONS (SELECTION)

- 2019 – *Shroud*, Gallery Luisotti, Santa Monica, USA, solo exhibition.
- 2019 – *Meltdown (Shroud)*, Horniman Museum, London, UK.
- 2019 – *Civilization: The Way We Live Now*, National Gallery of Victoria, Melbourne, Australia.
- 2018 – *Genocidio, Paisaje y Memoria*, Sala del Pabellón de Mixtos, Pamplona, Spain, solo exhibition.
- 2017 – *When I am Laid in Earth*, f2 Fotofestival, Dortmund, Germany, solo exhibition.
- 2014 – *Conflict, Time, Photography*, Tate Modern, London, UK (Chronotopia).
- 2013 – *Burke & Norfolk : Photographs From the War in Afghanistan*, Stimultania Pôle de Photographie, Strasbourg, France, solo exhibition.
- 2002 – *Afghanistan : Chronotopia*, Photofusion Gallery, London, UK, solo exhibition.

MONOGRAPHS (SELECTION)

- 2011 – *Burke & Norfolk Photographs from the War in Afghanistan*, Dewi Lewis Publishing, Manchester.
- 2009 – *Full Spectrum Dominance – Missiles, Satellites, Rockets* (self-published, limited-edition leporello).
- 2007 – *Afghanistan : Chronotopia*, Dewi Lewis Publishing, Manchester (2nd English edition).

PRIZES (SELECTION)

- 2015 – Sony World Photography Awards (*When I am Laid in Earth*).
- 2012 – Sony World Photography Awards. Winner: Landscape.
- 2001 – World Press Photo (Science Stories).



KLAUS THYMANN

Klaus Thymann is a danish photographer, filmmaker and writer born in Copenhagen in 1974. He has a degree in Environmental Science. He has developed an original viewpoint having worked across a wide range of subjects and media, utilising a cross-disciplinary skill-set combining journalism, image -making, mapping, documentary and exploration with a focus on contemporary issues and climate crisis.

EXHIBITIONS (SELECTION)

- 2020 – *Kiruna Forever*, ArkDes, Stockholm, Sweden.
- 2019 – *MELTDOWN*, The Horniman Museum and Gardens, London, UK.
- 2019 – *VOICES FOR THE FUTURE*, projection onto the UN building in New York, USA, solo project.
- 2019 – *Klaus Thymann for i-D* au BBlessing, New York, USA, solo exhibition.
- 2018 – *When Records Melt* at Museum of Unseen, Amsterdam, Netherlands.
- 2018 – *Vanishing Glaciers* at Museum of Climate Change, Hong Kong, China.

PUBLICATIONS (SELECTION)

- 2014 – *Glaciers The Politics of Ice* par Jorge Daniel Taillant, Oxford University Press (hardback).
- 2012 – *Inventory of Norwegian Glaciers*, NVE (hardback).
- 2011 – *The European Project Immersion in Scientific Words Through Arts*, ISWA (hardback).
- 2004 – *History of Danish Photography*, Kunstbogklubben (hardback).

PRIZES (SELECTION)

- 2018 – Honourable mention, Danish Press Photo of the Year.
- 2016 – Photo District News, The Great Outdoors Underwater category.
- 2013 – Sony World Photography Award : Fashion & Beauty Photographer of the Year.
- 2010 – Gold Award finalist, Campaign Photo Award for Project Pressure.
- 2008 – Merit at Fujifilm Distinctions Awards 2008.
- 1996 – Youngest ever winner of the Scandinavian Kodak Gold Award.

PRESS PICTURES

01.



Experiencing the Mountain, 2015-in progress Leporello © Nadim Asfar

02.



Experiencing the Mountain, 2015-in progress Leporello © Nadim Asfar

03.



When I am Laid in Earth, 2014 © Simon Norfolk

04.



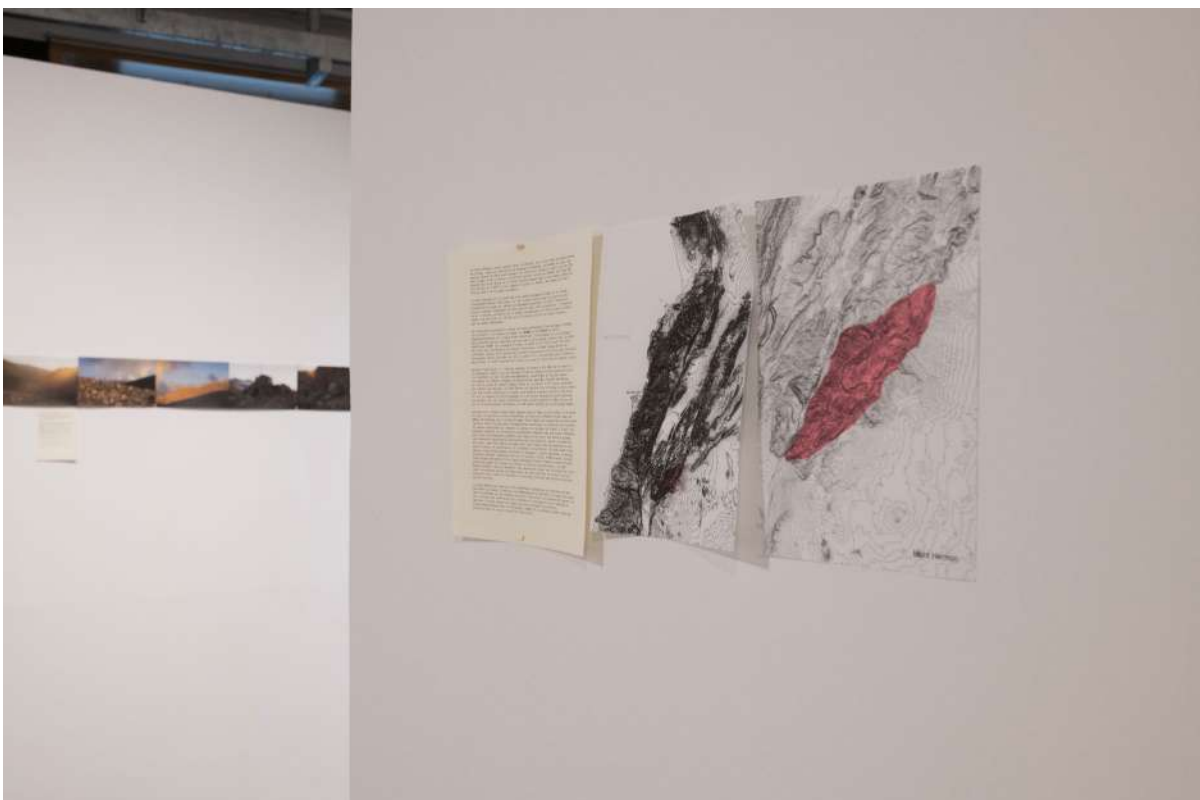
Shroud, 2018 © Simon Norfolk and Klaus Thymann

05.



When I am Laid in Earth, 2014, Simon Norfolk,
Experiencing the Mountain, 2015-in progress, Nadim Asfar,
 View of the exhibition *Mountains (from Lebanon to Kenya)*, January 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

06.



Experiencing the Mountain, 2015-in progress, Nadim Asfar,
 View of the exhibition *Mountains (from Lebanon to Kenya)*, January 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

07.



Experiencing the Mountain, 2015-in progress, Nadim Asfar,
View of the exhibition *Mountains (from Lebanon to Kenya)*, January 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

08.



Experiencing the Mountain, 2015-in progress, Nadim Asfar,
View of the exhibition *Mountains (from Lebanon to Kenya)*, January 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

09.



When I am Laid in Earth, 2014, Simon Norfolk,
View of the exhibition *Mountains (from Lebanon to Kenya)*, January 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

10.



Shroud, 2018, Simon Norfolk and Klaus Thymann,
View of the exhibition *Mountains (from Lebanon to Kenya)*, January 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

11.



Shroud, 2018, Simon Norfolk and Klaus Thymann,
View of the exhibition *Mountains (from Lebanon to Kenya)*, January 2021, Stimultania © Nathalie Dolhen

Since more than thirty years, Stimultania, pôle de photographie, has been at the intersection of questions of this world. Its goal: to make known - in the best conditions - photographic pieces of art, to give the viewer the opportunity to live individual and collective experiences as well as to express criticisms.

Stimultania has been supported by the Ministry of Culture (DRAC Grand Est and DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), the Ministry of Urban Affairs and Housing, the Regional and Departmental Directorate of Youth, Sports and Social Cohesion, the National Agency for Territories Cohesion, the Grand Est Region and the Auvergne-Rhône-Alpes Region Prefectures, the Grand Est Region and the Auvergne-Rhône-Alpes Region, the Departmental Council of the Bas-Rhin, the City and Eurometropole of Strasbourg, and the city of Givors.

Stimultania's actions are supported by its permanent sponsors, the Best Western Plus Monopole Métropole Hotel, the lodge Un olivier dans les étoiles, the Géant des Beaux-arts and by its punctual sponsors, AG2R LA MONDIALE AGIRC-ARRCO.

Stimultania is part of the networks Arts en résidences, Diagonal, Tôt ou t'Art and Versant Est.



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exhibition:
Free entrance
From Wednesday to Sunday
2 PM - 6:30 PM

Contact :
juliette.hesse@stimultania.org

stimultania.org

